
Le Napoléon de neige.

Numéro d'inventaire : 1979.27631

Auteur(s) : Raymond de La Nézière

Type de document : image imprimée

Éditeur : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry) (9 et 11, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 12 ; n° 16

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords dr. et g. et inf. ruban adhésif au dos de la feuille sur 3 bords

Mesures : hauteur : 378 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Illustration des mésaventures de deux fusiliers courageux, au temps de la campagne de Russie. signature dans la gravure : "R. La Nézière 189.." La Nézière, Raymond de (1865-1953) Auteur et illustrateur pour la jeunesse. - Dessinateur texte publicitaire au verso

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Formation de la conscience nationale et patriotique

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 12 — N° 16

LE NAPOLEÓN DE NEIGE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS
L. HENRY MAY
9 et 11, rue Saint-Benoît, Paris.



Dans la neige jusqu'aux genoux, le fusilier Laverdure et le sergent Brissac trouvent que Moscou est bien loin. Pour passer le temps, Brissac demande à Laverdure de le raser. A peine le rasoir touché-t-il la barbe de Brissac que des cosaques entourent les deux troupiers. Ils sont emmenés au bivouac russe où on leur prend armes et sacs. Les cosaques se régalaient des concombres et du savon du pottinger Laverdure. Après avoir avalé ces ingratissimes arrosés de l'ampère d'eau-de-vie, les cosaques s'endormirent près du feu. En attendant le réveil de leurs gardiens, les deux troupiers élevèrent un bloc de neige dans lequel ils taillèrent un Napoléon gigantesque; puis ils détachèrent deux chevaux et filèrent au galop devant une sentinelle ébahie. Les cosaques se sont éveillés au bruit et, terrifiés à l'aspect du fantôme impérial, ils se sauvent sans poursuivre les soldats français.